

## First year French

### **Prénoms**

MARIE conjugue le verbe AIMER  
LUCIEN dessine UN CIEL  
ARMELLE joue à la MARELLE  
BARNABE se déguise EN BABAR  
"CHLOE", répondit L'ECHO  
JADE est revenue .... DEJA !

G.Féré

**La poule et le mur**

Une poule sur un mur  
Cherchait des bouts de pain dur

Sur le mur pas de pain dur  
Mais un trou plein de fissures,

Et dans le trou, des cailloux  
Que la poule, mise en goût

Gloutonnement picora  
Deux par deux, puis trois par trois

Que crois-tu qu'il arriva  
A la poule sur le mur ?

Elle pondit un oeuf dur.

Pierre Coran

Mes dames,

Madame Pilin,

A un jardin

Un jardin fait que de pain.

Madame Cédille,

A des jonquilles,

Des jonquilles faites que de billes !

Et madame Cédin

A un jardin, des jonquilles et un lapin.

Elle fait la maline avec ses jonquilles.

Mais avec son jardin elle ne fait rien

Lucas. Mars 2015

**"Dans la Forêt Sans Heures" de Jules Supervielle**

Dans la forêt sans heures  
On abat un grand arbre.  
Un vide vertical  
Tremble en forme de fût  
Près du tronc étendu.

Cherchez, cherchez, oiseaux,  
La place de vos nids  
Dans ce haut souvenir  
Tant qu'il murmure encore.

Second year French**"Chant d'Automne" de Paul Verlaine**

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon cœur  
D'une langueur  
Monotone.  
Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure;  
Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

**"Chanson pour les enfants l'hiver" de Jacques Prevert**

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme blanc  
c'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid

il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré.  
Dans une petite maison  
il entre sans frapper

et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge,  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau.

## La pomme

On la déguste on l'avale  
Elle est aussi dure qu'un narval  
On l'aime elle est juteuse  
Sans douter qu'elle est menteuse  
Elle dit qu'elle est ronde et blonde  
Avez-vous déjà vu une pomme ronde  
Sans nul doute qu'elle est blonde  
Elle tombe d'un arbre  
Sans une égratignure, elle est de marbre  
Mais son coeur se brise  
Quand on ne lui fait pas la bise  
C'est la pomme menteuse et juteuse  
Qui n'ose dire la vérité  
Sans douter qu'elle est gaieté.

## LE MOULIN AU PRINTEMPS

Le chaume et la mousse  
Verdissent le toit ;  
La colombe y glousse,  
L'hirondelle y boit.  
Le bras d'un platane  
Et le lierre épais  
Couvrent la cabane  
D'une ombre de paix.  
La rosée en pluie  
Brille à tout rameau ;  
Le rayon essuie  
La poussière d'eau ;  
Le vent, qui secoue  
Les vergers flottants,  
Fait de notre joue  
Neiger le printemps.  
Sous la feuille morte,  
Le brun rossignol  
Niche vers la porte,

Au niveau du sol.  
L'enfant qui se penche  
Voit dans le jasmin  
Ses œufs sur la branche  
Et retient sa main.

*Lamartine*

---

### Third & Fourth Year + Native Speaker French

#### Mon ami

Il attend sous la pluie  
Le droit de faire ce qu'il veut de sa vie  
Sa femme lui avait dit  
De rentrer  
Mais il attend

La gare St Lazare  
Il la connaît, et pas par hasard  
Les pigeons qui la fréquentent  
Tout comme lui, font grise mine  
Ils font ce qu'ils doivent faire  
De leurs jours  
Ils regardent, ils attendent

Dans le bar du coin le serveur s'empresse  
Et avec un minimum de tendresse  
Il lui lance : "bonjour, comment ça va aujourd'hui ?"  
Le temps s'arrête un instant, il cherche sa réponse  
Et comme hier, il dit  
Que tout va bien

Jules Delavigne, 2010

**Demain dès l'aube**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

*Victor Hugo*

**Il pleure dans mon cœur**

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ? Ô bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Ô le chant de la pluie ! Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écoeure.  
Quoi ! nulle trahison ? ...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !

— Paul Verlaine

### L'Invitation au voyage

Mon enfant, ma soeur,  
 Songe à la douceur  
 D'aller là-bas vivre ensemble !  
 Aimer à loisir,  
 Aimer et mourir  
 Au pays qui te ressemble !  
 Les soleils mouillés  
 De ces ciels brouillés  
 Pour mon esprit ont les charmes  
 Si mystérieux  
 De tes traîtres yeux,  
 Brillant à travers leurs larmes. Là, tout  
 n'est qu'ordre et beauté,  
 Luxe, calme et volupté. Des meubles  
 luisants,  
 Polis par les ans,  
 Décoreraient notre chambre ;  
 Les plus rares fleurs  
 Mêlant leurs odeurs  
 Aux vagues senteurs de l'ambre,  
 Les riches plafonds,  
 Les miroirs profonds,  
 La splendeur orientale,

Tout y parlerait  
 À l'âme en secret  
 Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
 Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux  
 Dormir ces vaisseaux  
 Dont l'humeur est vagabonde ;  
 C'est pour assouvir  
 Ton moindre désir  
 Qu'ils viennent du bout du monde.  
 – Les soleils couchants  
 Revêtent les champs,  
 Les canaux, la ville entière,  
 D'hyacinthe et d'or ;  
 Le monde s'endort  
 Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
 Luxe, calme et volupté.

– Charles Baudelaire